

La Modernité religieuse en perspective comparée. Europe latine-Amérique latine. Paris, Karthala, 2002, 322 p.

Il s'agit des actes d'un colloque organisé à Strasbourg en 1999. Son objectif de « décentrer le regard » (J.-P.B.) en comparant ces deux univers « latins », c'est-à-dire catholiques, confrontés à la modernité, et en mettant ainsi à l'épreuve les concepts forgés par la sociologie des religions.

La première section du recueil est dédiée au « processus de laïcisation ». Jean Baubérot introduit le débat en présentant le paradigme français, avec ses trois seuils successifs de laïcisation : la pluralisation du religieux, le combat laïque et le pacte laïque. Dans la discussion qui s'ensuit, il s'avère que ce modèle ne s'applique ni en Europe - Belgique (Luc Nefontaine), Espagne (José Benimeli), Italie (Aldo Mola) - ni en Amérique latine – Colombie (Rodolfo de Roux), Argentine (Fortunato Malimacci), Uruguay (Ana-Maria Bidegain). Seul le cas mexicain se rapproche, dans une certaine mesure, du processus de sécularisation/laïcisation français.

La deuxième partie rassemble des communications sur les recompositions du religieux dans les deux continents. Les réflexions sur l'Europe (Roland Campiche, Yves Bizeul, Antoine Delestre, Javier Elso-Imaz) mettent en avant la pluralisation du religieux, et la tendance à la désinstitutionalisation et à l'intériorisation des croyances religieuses - qui ne disparaissent pas pour autant. Dans le cas latino-américain, selon J.-P.B., la pluralisation est aussi présente, mais elle ne conduit pas à la privatisation et à l'individualisation de la foi. On trouve, au contraire, des acteurs collectifs en concurrence, qui se disputent la conquête de l'espace public : le religieux institutionnel reste un acteur social central. Différentes études de cas, sur le Guatemala (Sylvie Pedron-Colombani) et le Brésil (Marion Aubrée) analysent les formes contemporaines de « bricolage spirituel » et l'essor des Églises pentecotistes, tandis qu'Alain Touraine tente de cerner les dynamiques croisées de l'individualisme et du communautarisme dans les recompositions religieuses en Amérique latine.

Enfin, la troisième partie contient des travaux sur diverses « mises en réseau » entre l'Europe et l'Amérique latine, notamment autour de la théologie de la libération. La contribution d'André Corten me semble particulièrement intéressante, par son analyse du rôle des centres catholiques de Louvain et de Lyon dans la formation de la théologie de la libération, et des réseaux qui vont s'établir entre l'Europe et l'Amérique latine dans ce contexte. Il se trompe cependant en définissant les cadres des communautés de base, notamment au Brésil, comme « une nouvelle élite de classe moyenne »... Le texte de Pierre Sauvage s'intéresse aux relations entre Belges et Latino-Américains à propos de la théologie de la libération ; comme J.-P.B. il met en évidence le rôle de Louvain – et de certaines fortes personnalités comme François Houtart – mais il montre aussi la place importante qu'occupent d'autres centres culturels dans ce réseau : l'Institut International de catéchèse et pastorale « Lumen Vitae » fondé par les jésuites à Bruxelles, le Séminaire Cardijn ou le Centre Religieux Universitaire de Louvain, animé par le théologien cubain A. Abascal. Renversant les formules habituelles, Pierre Sauvage parle d'une sorte d'« acculturation européenne » des idées et des pratiques religieuses venues d'Amérique latine.

Le dernier texte du recueil, par Olivier Tschannen, se veut une sorte de bilan des débats, d'un point de vue comparatif, mais comme l'auteur, de son propre aveu, ne connaît

pas l'Amérique latine, la comparaison aura lieu entre l'Europe et l'Afrique... Sa conclusion étant que, en Europe comme ailleurs dans le monde, les paradigmes de la sécularisation et de la modernisation restent encore les plus pertinents pour comprendre les processus en cours.

Michael Löwy.